

A Mexico, la fermeture d'une déchetterie géante provoque une crise des ordures

Mexico Correspondance

Le plan de traitement des déchets lancé par le maire de la capitale mexicaine, submergée par les détritrus, suscite une vive polémique



"Quelle porcherie !", peste Angel Altamirano, vendeur ambulant dans le centre de Mexico, en pointant le tas d'ordures à côté de son étal de jouets. Depuis la fermeture, le 19 décembre 2011, du Bordo Poniente, une des plus grandes déchetteries à ciel ouvert du monde, les détritrus s'accumulent au coin des rues et au pied des monuments de cette mégapole de plus de 20 millions d'habitants. Le nouveau plan de traitement des déchets, lancé par le maire de Mexico, Marcelo Ebrard, suscite la polémique.

Des files interminables de camions bennes se forment à l'entrée des déchetteries alternatives, situées dans les Etats voisins de Mexico et de Morelos. Pis, sur les cinq décharges prévues initialement en compensation de la fermeture de la principale déchetterie de Mexico, trois d'entre elles ont refusé les ordures de la capitale. Les autres sont saturées. " Je mets six à sept heures pour transporter ma cargaison, contre deux heures auparavant ", soupire Enrique Varela, chauffeur d'un camion à ordures.

Conséquence : les déchetteries sauvages se multiplient. " Les retards dans la collecte poussent les habitants à jeter leurs poubelles n'importe où ", déplore Jorge Matamoros, un des 12 000 balayeurs de Mexico. Depuis deux semaines, dans la délégation Alvaro Obregon, un des 16 arrondissements géants de Mexico, le nombre de décharges illégales est passé de 100 à 140, selon les élus locaux. La ville entière en dénombrerait déjà un millier.

C'est avec douze jours d'avance sur la date officielle du 31 décembre que le maire de Mexico, Marcelo Ebrard, a fermé définitivement le Bordo Poniente. " Cet acte place la ville à l'avant-garde de la gestion des déchets et de la protection de l'environnement ", avait alors déclaré l'édile, sur ce site de 1 000 hectares qui recevait la plupart des 12 600 tonnes d'ordures produites chaque jour par la ville.

Il s'agit du point d'orgue d'un ambitieux " plan vert " de 113 actions écologiques, lancé en 2007 pour lutter contre le changement climatique. Objectif d'ici à 2022 : réduire de 7 millions de tonnes les émissions de dioxyde de carbone dans une mégapole où la température a augmenté de 4 °C en un siècle. La décomposition des 70 millions de tonnes d'ordures, qui se sont accumulées durant plus de vingt ans dans le Bordo Poniente, représente 20 % des gaz à effet de serre générés par la ville.

" Le recyclage de ces déchets fera bientôt l'objet du plus important appel d'offres au monde ", a déclaré, le 5 janvier, Fernando Aboitiz, maire adjoint chargé des ouvrages publics, en annonçant la construction de centres intégraux de recyclage et d'énergie (CIRE) avec des concessions de vingt-cinq ans.

Évaluée à 51,5 millions d'euros, une future usine d'énergie électrique, à partir du biogaz dérivé de la décomposition des déchets, devrait générer, dès fin 2012, l'équivalent de la consommation de 30 000 maisons par an, pour éclairer les voies publiques et faire fonctionner la nouvelle ligne 12 du métro. Sans compter la construction de plusieurs usines de compostage des résidus organiques qui seront utilisés comme combustibles et engrais pour les jardins de la ville. A terme, la décharge du Bordo Poniente, créée en 1985, sera convertie en espace vert. " Ces nouveaux mécanismes visent à changer les conditions



Depuis la fermeture du Bordo Poniente, l'une des plus grandes décharges à ciel ouvert du monde, les ordures s'entassent devant le monument à la gloire du président Benito Juárez (1806-1872), à Mexico.

B. MONTOYA/REUTERS

sanitaires, mais aussi les habitudes de la population pour minimiser la production d'ordures et développer le tri sélectif", explique M. Aboitiz, qui assure que les problèmes de collecte seront réglés dans les prochains jours.

Mais Gustavo Alanis, le président du Centre mexicain de droit environnemental (Cemda), en doute. *" La crise risque de durer, pense-t-il. La mairie s'est montrée irresponsable en fermant le Bordo Poniente sans prévoir des options alternatives viables. "* D'autant que l'opération semble onéreuse : Selon le quotidien *El Universal*, la ville pourrait déboursier plus de 300 000 euros par jour pour transporter ses déchets dans les décharges privées des Etats voisins, soit cinq fois plus que les estimations officielles de la mairie.

" La solution passe par l'éducation des habitants, principaux générateurs de déchets, pour réduire la quantité d'ordures à la source, commente Omar Rojas Garcia, spécialiste de l'environnement à l'Institut technologique de Monterrey (Itesm). La crise de la collecte des poubelles devrait se régler dans les semaines à venir, mais les usines de recyclage ne suffiront pas pour absorber les ordures générées par la ville, alors que les décharges clandestines pourraient créer des problèmes environnementaux et sanitaires colossaux. "

Pour redresser la barre, la mairie prévoit, d'ici à mars, la mise en place dans les rues de 200 conteneurs de tri sélectif des déchets. L'édile de Mexico devrait aussi annoncer, lundi 9 janvier, les noms des décharges finales qui accueilleront les ordures de la capitale. Le temps presse : *" L'échec de son plan pourrait peser lourd sur le bilan de Marcelo Ebrard "*, commente M. Alanis. L'élection du nouveau maire est prévue en juillet.

Frédéric Saliba

© Le Monde

◀ **article précédent**

Une mouche parasite mise en cause dans...

article suivant ▶

Météorologues et archivistes...